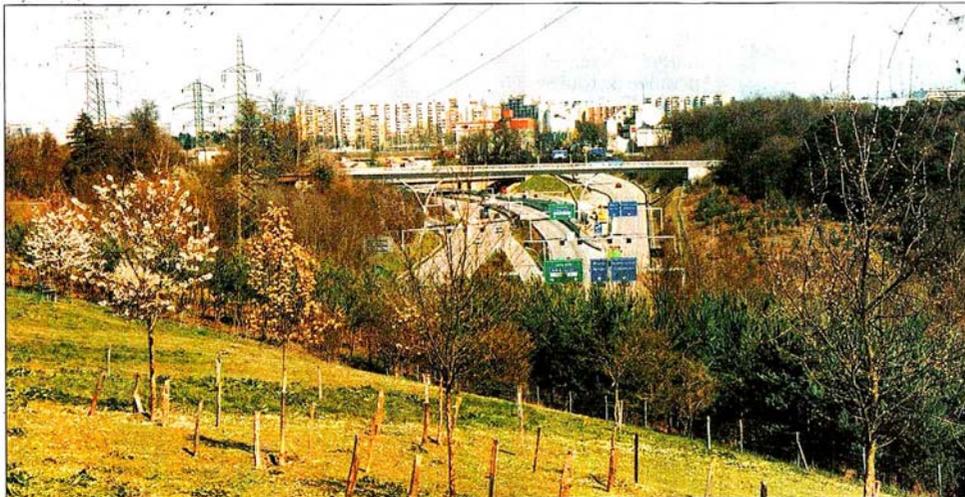


# Selon le maire, «il y a de quoi construire 500 logements à Vernier en trois ans»



CHRISTIAN SAUDONT

**TOUR D'HORIZON** Et en plus, il subsiste deux belles forêts au bord du Rhône.

JEAN-PIERRE ARN

Un petit tour d'horizon à Vernier où la population s'est multipliée par sept en vingt ans, passant de 4000 à 30 000 âmes. Une population qui est majoritairement concentrée au Lignon et aux Avanchets, à Vernier-Village et à Châtelaine, ainsi que dans la partie vermoilane de Cointrin.

Vernier n'est pas une commune immensément riche. Son revenu est inférieur de 30% à celui de son opulente voisine Meyrin. Dans cette dernière se concentrent 25 000 emplois pour 20 000 habitants contre 13 000 emplois pour 29 000 habitants précisément à Vernier.

Le plus gros contributeur de la commune est l'entreprise Givaudan. Un certain nombre de petites et moyennes entreprises sont installées dans la zone artisanale du Lignon. Les Services Industriels, dispensateurs de 1300 emplois, se sont récemment implantés sur le territoire communal, de même que le TCS (400 emplois). L'École allemande, qui a connu un formidable essor, notamment avec l'arrivée à Genève du personnel en provenance de Francfort de la multinationale Procter & Gamble, reçoit 400 enfants actuellement. Quant à la zone industrielle de Mouille-Galland, 300 000 m<sup>2</sup> récemment aménagés, elle est encore aux trois quarts inoccupée.

La commune ne disposant pas de revenus lui permettant d'adopter une politique culturelle pharaonique, elle doit œuvrer dans des créneaux à sa mesure, souligne Christophe Iseli, maire de Vernier. «Nous ne pouvons pas nous offrir les plus grandes vedettes, mais nous subventionnons notamment le festival Vernier-sur-Rock, qui connaît du succès. Ainsi qu'un ensemble instrumental et vocal, l'Opéra-Studio de Genève, qui produit notamment un opéra chaque année pour la commune.

## Faire taire les égoïsmes

Malgré les efforts fournis à Vernier dans le domaine de la construction, il reste des parcelles libres sur le territoire communal. Selon Christophe Iseli, «à l'heure où nous revenons à une période de prospérité, il faudrait faire taire

certains égoïsmes, même s'ils sont compréhensibles parfois... Il y a de quoi bâtir 500 logements en trois ans, à Vernier, sur des parcelles constructibles ne nécessitant aucun déclassement. L'une, à Aire, appartenant à l'Etat, l'autre près de Vernier-Village, aux abords d'un site campagnard agréable. Il appartient à l'Etat d'aller de l'avant en présentant des projets concrets et non de laisser en suspens des dossiers conflictuels.»

## Les orchidées du bois de la Grille

Malgré l'emprise de la population et des aménagements divers sur le territoire de la commune, il subsiste de beaux restes de nature à Vernier. Notamment deux forêts au bord du Rhône, le bois des Frères et le bois de la Grille. Alors que le premier s'apparente à un parc public où les habitants viennent se livrer à des activités sportives ou vont promener leur chien, le second, séparé du premier par un ruisseau, a été racheté par la commune qui veut faire de cette forêt de 100 000 m<sup>2</sup>, présentant de belles déclivités, une zone protégée.

Jusqu'aux années 80, il y avait notamment deux clairières dans ce bois où prospéraient des orchidées sauvages et autres végétaux rares. Mais les buissons et les arbres ayant envahi ces clairières, des espèces ont disparu. Il s'agit maintenant de reconstituer ces espaces par un lent travail qui s'étendra sur dix ans, selon un concept qui a été commandé au Bureau de travaux et d'études en environnement (BTEE). Par ailleurs, le bois, qui avait été laissé totalement à l'abandon depuis vingt ans, sera quelque peu élagué. Juste le strict nécessaire afin que les cerfs et les sangliers, qui y accèdent depuis Peney par un couloir de faune passant à proximité de l'usine Givaudan et à travers le champ situé sous la mairie, puissent continuer à y nicher.

**Bois de la Grille.** Sur fond d'autoroute et des Avanchets, ainsi va Vernier.